

La voie la plus rapide pour une résilience européenne d'approvisionnement de batteries

De nouvelles études démontrent que l'Europe peut décarboner le transport routier en réduisant fortement l'extraction minière.

L'électrification du transport routier en Europe se heurte à un défi d'approvisionnement en métaux. Pourtant, de nouvelles recherches démontrent qu'il est possible de limiter cette pression en réduisant les quantités de matières premières nécessaires aux batteries. Aujourd'hui, 40 organisations appellent alors l'UE à faire de la réduction de la demande un axe central de sa stratégie de sécurité des ressources, plutôt qu'un enjeu secondaire.



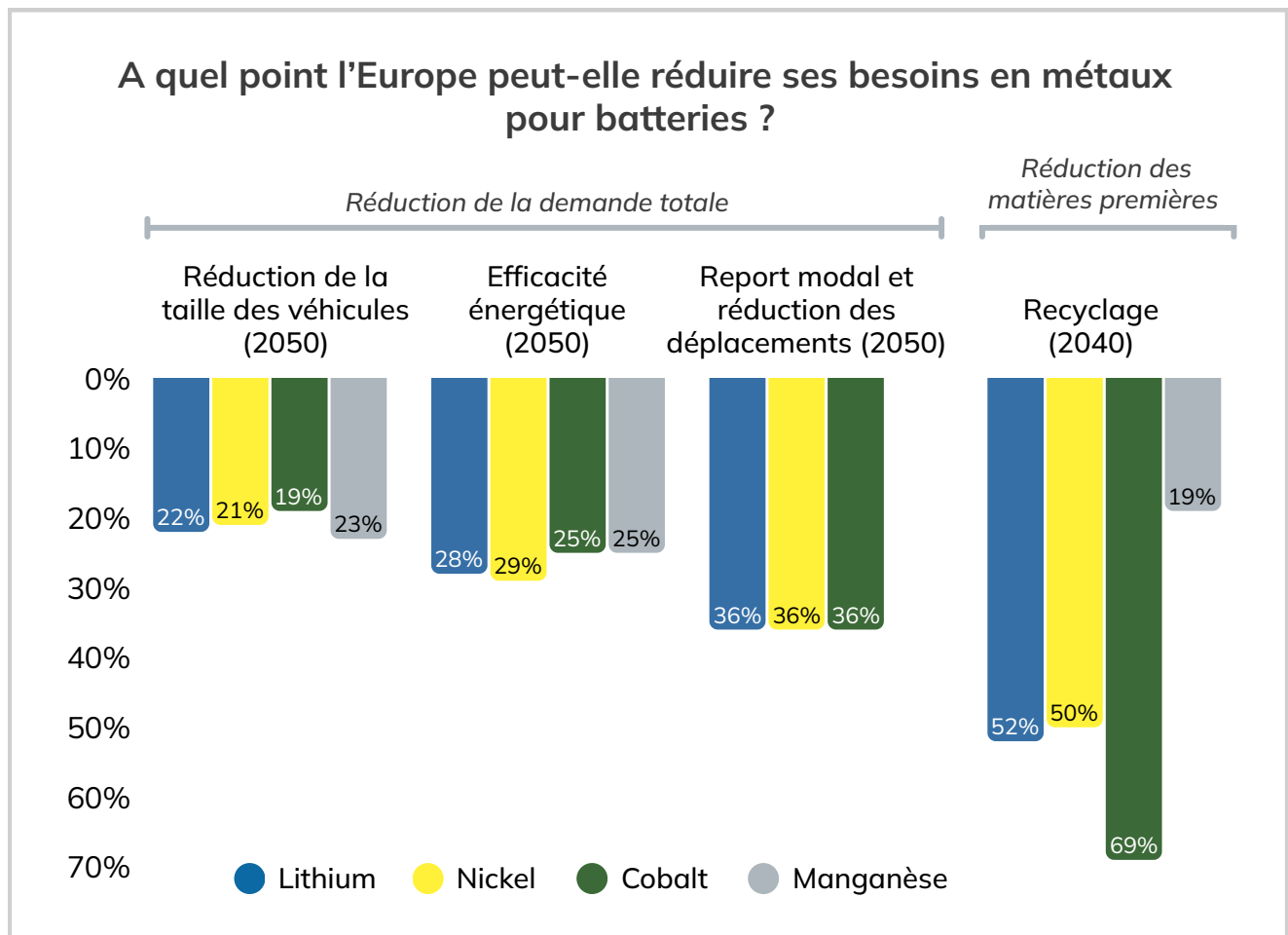
L'électrification de l'Europe ne doit pas remplacer une dépendance par une autre. L'UE paie encore le prix d'une sortie trop lente du pétrole et des autres énergies fossiles. Accroître sans cesse sa dépendance à des matières premières limitées créerait une nouvelle vulnérabilité. La concentration des chaînes d'approvisionnement, la volatilité des prix et les tensions géopolitiques pèsent déjà sur le marché des métaux nécessaires aux batteries.

L'UE peut diversifier ses fournisseurs, renforcer ses capacités de transformation et constituer des stocks stratégiques, tout en restant exposée à un marché qu'elle maîtrise peu. **L'enjeu n'est donc pas seulement de sécuriser davantage de matières premières, mais aussi d'en réduire les besoins.**

Les technologies de batteries évoluent déjà vers des solutions utilisant moins, voire pas du tout, certains minéraux. Mais ces progrès ne suffiront pas à compenser la hausse attendue de la demande globale.

Un potentiel considérable encore inexploité

Une nouvelle étude de l'Öko-Institut, fondée sur 30 études de référence, montre que l'Europe dispose encore d'une marge importante pour réduire ses besoins en métaux pour batteries. Selon les auteurs, « une trajectoire moins dépendante de l'exploitation minière est déjà techniquement réalisable, crédible et accessible » pour atteindre les objectifs de décarbonation.



Données de l'Öko-Institut indiquant, pour chaque mesure, le potentiel maximal de réduction par rapport à un scénario tendanciel, aux échéances précisées. Les chiffres proviennent d'études différentes, fondées sur des hypothèses distinctes, et ne peuvent donc pas être additionnés.

250,000 t
de nickel économisées
en 2040 grâce au
recyclage à lui seul

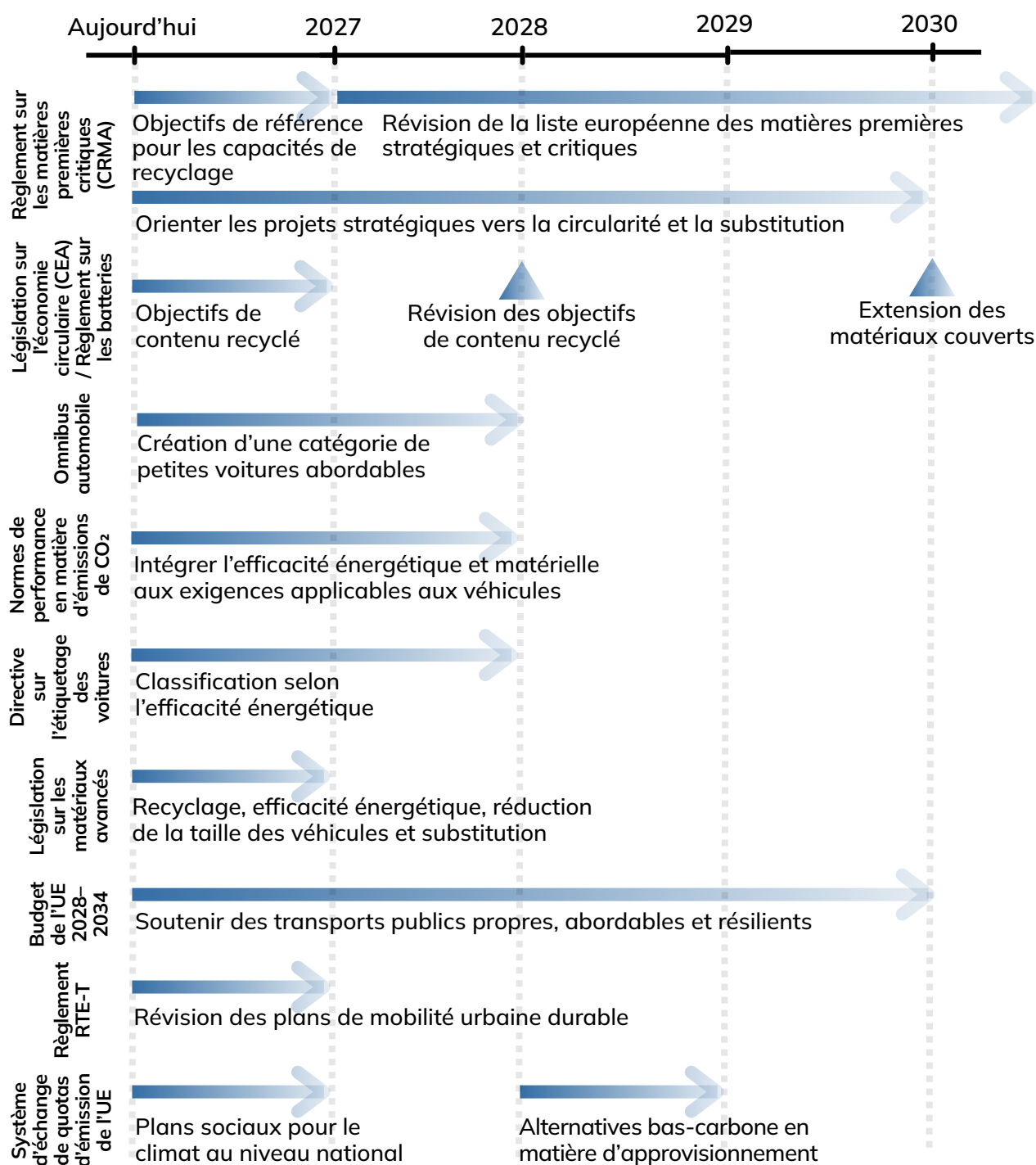
Ceci équivaut à la
production annuelle
d'environ 6 mines dans
le monde en moyenne



Calcul fondé sur l'analyse par l'Öko-Institut de données commanditées par la Commission européenne. La comparaison avec la production minière repose sur des données 2022 de [Benchmark Minerals](#). Les volumes produits varient selon les sites et les années. Le potentiel de sauvegarde représente environ 7 % de la production annuelle moyenne de nickel.

Les leviers politiques sont déjà là

L'UE dispose déjà de plus de 20 fenêtres d'opportunité politique pour réduire sensiblement ses besoins en métaux pour batteries, en renforçant le recyclage, l'efficacité énergétique, la réduction de la taille des véhicules, le report modal et la réduction des déplacements.



Moins de demande, moins de préjudices

Réduire les besoins en matières premières permet aussi de limiter les pressions exercées sur les populations et les écosystèmes. Une demande plus faible signifie moins d'eau consommée, moins de pollution, moins de perturbations des sols et moins de conflits liés à l'exploitation minière, tout en réduisant également la pression exercée sur les communautés locales et les peuples autochtones. L'Europe peut ainsi progresser vers ses objectifs climatiques et de mobilité tout en limitant les coûts sociaux et environnementaux de la transition.

Cinq actions pour renforcer la sécurité des ressources en Europe

- 1 Recycler davantage de batteries en Europe.** Récupérer les matériaux précieux contenus dans les batteries usagées afin de réduire les besoins d'importation.
- 2 Favoriser l'efficacité énergétique et matérielle.** Les règles et systèmes de classification applicables aux véhicules devraient encourager les modèles qui consomment moins d'énergie et nécessitent moins de matières premières.
- 3 Orienter les financements publics vers les véhicules économes en ressources.** Fixer des critères clairs pour les marchés publics afin que l'argent public soutienne les véhicules les plus sobres en énergie et en matériaux.
- 4 Investir dans des alternatives aux déplacements automobiles évitables.** Mobiliser davantage de financements européens pour rendre les transports publics plus abordables, fiables et attractifs.
- 5 Soutenir l'innovation.** Investir dans de nouveaux matériaux pour batteries, des véhicules plus petits et plus légers, la substitution des matériaux et le recyclage, afin d'offrir les mêmes services avec moins de matières premières.

L'Europe n'a pas à choisir entre décarbonation, compétitivité et sécurité des ressources. Une utilisation plus sobre et plus efficace des matériaux contribue à ces trois objectifs tout en réduisant la pression liée à l'exploitation minière, en Europe comme ailleurs, sur terre comme en mer.

[Lire l'étude complète ici](#)



PowerShift

SEAS AT RISK

SOMO



Date de publication: Octobre 2026



Ce travail a été partiellement financé par le programme LIFE de l'Union européenne. Son contenu ne reflète pas nécessairement les opinions du donateur.